

— Et moi j'ai déjà compris depuis longtemps, Madame, et vous comprenez avec moi, s'il n'y a pas d'indiscrétion à vous le demander, la révélation de l'intention que vous avez voulu que j'applique au divin sacrifice.

— Vous l'avez deviné, monsieur l'abbé, c'était la conversion de mon mari que je venais demander.

— Alors le vrai magnétiseur c'est le bon Dieu qui vous a exaucé Madame !

.

Et le jeune homme entraînant le prêtre dans un petit salon attenant à la sacristie, continue :

— Je ne vous ai pas révélé, monsieur l'abbé, ce qu'il est utile que vous sachiez pour compléter votre explication mystique ; je suis journaliste et libre-penseur attaché à la rédaction du X. J'ai écrit plus d'articles contre la foi que vous n'avez dit de messes car vous êtes plus jeune que moi ; ce que je viens d'éprouver me jette dans une surprise et un trouble que je vous demande la permission de dissimuler devant des étrangers. C'est un problème que vais chercher à résoudre avec la meilleure bonne foi.

M. X. ne cherche pas longtemps et la journée ne s'achève pas sans qu'il demande au jeune prêtre une audience plus intime au confessional.

Le lendemain, Madame X. radieuse voyait servir une seconde messe par son mari qui l'accompagnait à la table sainte. Les manifestations de la grâce ont des formes multiples autant qu'imprévues, avait dit le prêtre, voilà une guérison non moins miraculeuse que tant d'autres et celle-là aucun docteur ne la constatera que le médecin des âmes.

Inutile d'ajouter que M. X. envoya le lendemain sa démission au journal "le X." Depuis lors, c'est-à-dire depuis sept ans, c'est la seule date que j'ai été autorisé à mentionner dans cette histoire absolument vraie de point en point le journaliste foudroyé par la grâce en servant malgré lui une messe n'a mis sa plume qu'au service de la cause sacrée où les gloires de Marie sont exaltées.

Nous avons tenu le serment fait à la personne qui nous raconte le fait, une très proche parente du héros de cette histoire, en ne désignant ni le sanctuaire, ni la feuille très catholique dans laquelle figure aujourd'hui la signature distinguée du journaliste, ni la feuille athée et impie où le libre-penseur jetait ses sarcasmes avant cette originale mais étonnante conversion.

C'est dans les mémoires de l'auteur après son décès qu'on trouvera un cri plus éloquent de reconnaissance.

VICOMTE DE CATELIN.